L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

NOUVELLE-ORLÉANS, SAMEDI MATIN, 15 OCTOBRE 1870.

44me Année — Vol. XLIV.

LAUTOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS,
SAMEDI MATIN, 15 OCTOBRE.

RENTES A LIRE CAR DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

[illegible] connaulr, à nouf, à la Bourse d'Orléans St [illegible] dans la réunion de l'Hôtel St-Charles M [illegible] propriétaire rue Ste-Anne—2e. Un lot de [illegible] Dépêches District, rue d'Orléans, [illegible] Dauphine et Bienvenue—3e. Jolie maison et [illegible] sur la rue des Français.

Par E. Roger & Co., dans leurs salles d'encan, [illegible] Vieille Levée—Vente sans réserve de 400 [illegible] de bottes, bottiers et brodequins, et 50 [illegible] de bottes et coupres cousus.

Par D. E. Murphy, au No 67 de la rue des Magasins—Caisses de pipes en terre.

Par [illegible] au même district—Cigares de la [illegible] importes.

Par Valetos, au No 14 rue Natchez, vente régulière de jambons, épaules, bœuf, porc, graisse, saindoux, whisky, vin, etc.

Par Pujan, aux courses de F. Liber, rue Gravier—Chevaux de selle et de harnais, muiets, buggy.

J. Montgomery, à sa salle d'encan—Vente générale de meubles.

Par J. N. Robert, au No 44 de la rue Vieille—Chapeaux feutre, vin Porto.

☞ Faites imprimer vos Factures, Cartes, etc., au "Petit au Printing Office", encoignure des rues Camp et Poydras.

La Journée d'hier.

La métropole commerciale du Sud a été, hier, de son respect pour la mémoire du général Lee en prenant le deuil, de façon presqu'unanime. Les affaires étaient généralement suspendues, les magasins et les bureaux étaient fermés et [illegible] de deuil, et presque toutes les résidences particulières avaient un crêpe attaché à la porte comme lorsqu'un membre de la famille est mort. La population [illegible] se pénétrait sous l'impression [illegible] que le pays vient de faire. Chacun [illegible] qu'en la personne de Robert [illegible] s'était éteint, non-seulement un [illegible] de guerre, mais encore un [illegible] qui pouvait devenir plus tard, dans [illegible], un guide et peut-être un sauveur de Lee était un de ceux qui méritent le respect, et il pouvait devenir [illegible] éventuelle, un signal de [illegible] pour toute la partie restée saine de cette grande république, aujourd'hui [illegible] par la corruption.

[illegible] les vertus civiques une république [illegible] avoir une longue existence, et [illegible] regret et avec inquiétude pour [illegible] que nous voyons disparaître un à un de la scène, tous ceux que leur éducation, les traditions de famille indiquaient comme les soutiens des fondements de la république américaine.

La population de la Nouvelle-Orléans a [illegible] qu'elle comprenait toute la gravité de la perte qu'elle venait de faire, en [illegible] d'une façon aussi unanime à la démonstration faite hier en mémoire du illustre défunt. Un peuple sûr [illegible] pour les hommes qu'il rend [illegible] leurs concitoyens, et il n'est pas de plus [illegible] leçon pour former le cœur de la [illegible] et pour lui inspirer l'amour du [illegible] le spectacle offert par une grande [illegible] des deux ceux unis dans une [illegible] de douleur commune de douleur [illegible] et de respect envers un citoyen [illegible] et aussi irréprochable que l'était [illegible] Edmond Lee. Puisse sa mémoire [illegible] parmi nous, et puisse-t-elle [illegible] longtemps dans nos cœurs [illegible] comme celui d'un [illegible] de patriotisme!

[illegible] POUR ÉLEVER UN MONUMENT [illegible] LA MÉMOIRE DU GÉNÉRAL LEE.—[illegible] Lassalle, membres du barreau [illegible] vient de prendre l'initiative d'une [illegible] association dont le but [illegible] d'ériger un monument à la [illegible] du général Lee. Nous appelons l'attention [illegible] sur ce qui sont disposés à [illegible] leur concours à cette œuvre patriotique. [illegible] l'appel signé par M. Fu[illegible] et autres citoyens honorables. [illegible] propositions de revenir sur ce [illegible] réunira, sans aucun doute, de [illegible] adhésions.

[illegible] DES BLESSÉS DE L'ALSACE ET DE LORRAINE.—Un grand bal paré et [illegible] donne par la Société Alsacienne-Lorraine de Bienfaisance au [illegible] des soldats blessés de l'Alsace et de [illegible] le samedi, 3 décembre, dans [illegible] Carroll. Nous remercions les [illegible] qui nous en ont adressées.

[illegible] D'ASSURANCES MUTUELLES [illegible] LORRAINE.—Nous publions dans une [illegible] le bilan annuel de cette [illegible] qui a pour président M. E. [illegible]. On verra par ce document [illegible] compagnie a fait dans l'année un [illegible] de 200,766 12 cts. et que son [illegible] de $427,521 41 cts. Ces chiffres [illegible] l'état prospère de cette Compagnie.

[illegible] NORMAL SEMINARY.—L'année [illegible] de cette institution commencera [illegible] prochain, 15 octobre, à la salle de [illegible] Franklin, rue St-Charles, entre les [illegible] et Lafayette. Les membres de l'école [illegible] qui a été abolie, y seront admis. [illegible] annonce pour plus amples renseignements.

[illegible] appelons l'attention de nos lecteurs [illegible] avis publié plus loin, de Mr. E. [illegible] qui vient d'ouvrir 18, rue d'Orléans, un [illegible] où les consommateurs [illegible] de trouver toujours des articles [illegible] choix, à des prix modérés, et [illegible] la pureté. La réputation [illegible] de Mr. E. Delery s'est reçue [illegible] rapports antérieurs avec le [illegible] sûr garant de sa parole.

[illegible] "Fluide Prophylactic" de Darby [illegible] germe de poison végétal ou par conséquent enlève à la contagion [illegible] pas seulement de propagande [illegible] employé en quantité convenable, [illegible] payable en temps de fièvre jaune, [illegible] de choléra, etc. Que chaque famille [illegible] donc l'essai immédiat.

CHRONIQUE LOCALE.

C'était jour de deuil hier, à la [illegible] Orléans, et ce n'est pas un jour [illegible] aujourd'hui, car c'est aujourd'hui [illegible] funérailles du général Lee auront [illegible] Virginie. Les autres [illegible] Sud, mieux informés que nous [illegible] graphie observeront ce jour pour [illegible] aussi universel dans la [illegible] que Lee s'est endormi en Virginie [illegible] deux jours de deuil ne sont [illegible] honneur pour la mémoire de cet [illegible] et digne à bien égards du [illegible] la postérité.

[illegible] des quartiers populeux de la [illegible] la plupart des magasins [illegible] les onze heures du matin, [illegible] de magasins et de résidences [illegible] de noir. Nous verrons le [illegible] aujourd'hui, seulement les [illegible] ne seront pas formés.

[illegible] A, de l'artillerie de la [illegible] composée principalement de [illegible] l'artillerie de la Washington, [illegible] dans l'armée de Virginie, [illegible] sur la Levée, et au coin [illegible] 3 heures du matin [illegible] rassemblée par groupes, au [illegible] Canal et Royale, pour exprimer leur respect pour la [illegible] homme qui fut aussi grand [illegible] privées que par ses talents [illegible] Washington, nul homme [illegible] plus n'a été aussi regretté [illegible] Lee.

[illegible] DEUX SOLDATS.—Les corps [illegible] Kean et de John Sweeney, [illegible] qui, il y a quelques six jours, [illegible] ensemble, se jetant [illegible] ou ils se sont noyés, ont été [illegible] hier. On dit aujourd'hui que [illegible] de la jeune fille, mais qu'il [illegible] Sweeney, en disant qu'il [illegible] Conséquence, ils pri[illegible] tombe commune [illegible] du cercueil n'a rien fait con[illegible] special sur la question, et les [illegible] une fille ont refusé d'enterrer [illegible] Dinhumation a été faite, [illegible] sans aucun doute, de [illegible] adhésions.

[illegible] DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS.—[illegible] avec soin des produits [illegible] la parfumerie Oriza, fabriqués [illegible] de M. L. Legrand (ci-devant [illegible] le docteur O. Revéil, dans un [illegible] déclare: qu'il croit, avec [illegible] à la possibilité de conserver [illegible] la fraîcheur et la beauté à la peau [illegible] fréquent de la Crème Oriza de [illegible] Lenclos et de l'Huile-lacté, préparées [illegible] les formules du savant Parmentier. Il reconnaissant également [illegible] les savons de toilette vendus [illegible] commerce, celui qui était le mieux [illegible] possédant au suprême degré les [illegible] thérapeutiques, c'était le savon [illegible] résistant, résoute par le même [illegible]. C'est donc celui dont il conseille [illegible] préférablement à ceux pourvus [illegible] étiquettes de fausses désignations [illegible] que Sue de Laitues. Extrait [illegible] à tous, etc.

[illegible] "Fluide Prophylactic" de Darby [illegible] germe de poison végétal ou par conséquent enlève à la contagion [illegible] pas seulement de propagande [illegible] employé en quantité convenable, payable en temps de fièvre jaune, [illegible] de choléra, etc. Que chaque famille [illegible] donc l'essai immédiat.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—M. Emile Wiltz, secrétaire-trésorier de l'Association de l'Opéra, nous informe que M. Calabrési s'est embarqué, avec les artistes qu'il a engagés en Europe, le 5 octobre à Cherbourg, sur le steamer anglais *Eider*. La troupe est attendue dans la 2e quinzaine de novembre. Nous avons déjà publié la liste des principaux artistes, mais nous avons un échangement à signaler. La première basse, M. Barbaro, a dû être remplacé par M. Castelmary, artiste du Grand Opéra de Paris.

VACCIN ET VACCINE.—Si la petite vérole reparaît à la Nouvelle-Orléans, ce ne sera pas la faute du Bureau de Santé qui fait tout ce qu'il est possible de faire pour tuer le fléau. Ce Bureau annonce donc que l'inoculation de la vaccine sera pratiquée gratis, de midi à 2 heures, dans tous les bureaux des inspecteurs sanitaires des divers districts. Le Bureau de Santé garantit la pureté du virus employé et peut en offrir une quantité limitée aux médecins de la ville. On trouvera dans une annonce insérée plus loin, les adresses des inspecteurs sanitaires des divers districts.

LE NOUVEAU COMMANDANT DE L'ARMÉE DE LA LOIRE. — Le général d'Aurelles de Paladine, qui remplace le général de La Motterouge, en commandement de l'armée de la Loire, est un général de cavalerie de l'armée régulière qui s'est distingué dans la guerre d'Italie.

Souscription Française.

NEUVIÈME LISTE.

Raymond Pochelon	20 00	F. Fredericks, sr	1 00
J. M. Ney	10 00	Jean Betta	1 00
Baptiste Montestoma	10 00	Joe Betta	1 00
J. M. Redon	10 00	Pie Gosse	1 00
Pr Etienne Mercié	10 00	F. Hats	1 00
Henry Richaudy	10 00	L. Links, jr	1 00
Baptiste	10 00	Eugène Rodrigues, jr	1 00
Pierre Genoire	10 00	C. Kuhl	1 00
Eugène Prudhomme	10 00	John Cooper	1 00
Martin Lauzet	5 00	Hauton	1 00
Louis Rodin	5 00	J. Morris	1 00
Pierre Adler	5 00	M. Holmes	1 00
Germain Cazaux	5 00	C. Schneider, jr	1 00
Jean Cazabonne	5 00	C. Schneider, sr	1 00
Dominique Vergez	5 00	Geo. Wendermann	1 00
Frank Elder	5 00	Mike Cline	1 00
Louis Daniel	5 00	Frank Gantenes	1 00
Laurent Hourcy	5 00	A. de Lafi	1 00
Duque Dazcarat	5 00	J. Bresal	1 00
Justin Lacoste	5 00	Jos Finkel	1 00
Joseph Comptale	5 00	Jos Dreyfous	1 00
François Tournade	5 00	Fred Fisher	1 00
Pascal Servat	5 00	Peter Deal	1 00
Joseph Servat	5 00	O. Léger	1 00
Jos. F. Medina	5 00	J. Zeiler	1 00
John Smith	5 00	J. Rotundal	1 00
Raymond Isaac	5 00	J. Grimal	1 00
Jean Dubuc	5 00	J. Wesner	1 00
Un Français de M.	5 00	Pierre Schneider	1 00
Pierre Antignac	5 00	Joseph Schneider	1 00
Joseph Sarraguet	5 00	John Bolinger	1 00
Pierre Bordeau	5 00	J. Kiss	1 00
J. M. Joly	5 00	Frédéric Jr	1 00
François Dubé	5 00	C. Williams	1 00
Dantin	5 00	J. C. Jones	1 00
Jean	5 00	H. C. Newton	1 00
Jean-Marie Dumas	5 00	Aug. Bérnier	1 00
Charlie Lubat	5 00	Chris. Sadler	1 00
Joseph Tailhade	5 00	Jacob Pfister	1 00
Jean Dorceys	5 00	Jules Rousseau	1 00
Jean Marie Arnaudé	5 00	Jos. Funy	1 00
Saille Barthe	5 00	Jean Lapouble	1 00
Maximilien Mauroux	5 00	Bernard Mayfis	2 00
A. Combousqui	5 00	Pierre d'Aux	1 00
Louis Dugas	5 00	P. H. Gely	1 00
Guillaume Maylie	5 00	C. Pamphile (fil de vie)	1 00
Pierre Ferrer	5 00	Total	1 00
Jean Tounon	5 00		
Tainos A. Fabiova	2 00	Joseph Gutter	2 00
P. Dupuy	2 00	Jos. Gutter	2 00
Jean Mouhan	2 00	Betty Levicomte	1 00
Pierre Dupuy	2 00	Miss Decrous	1 00
Pierre Dupuy	2 00	Mme Adam	1 00
Jean Lacaze	2 00	C. F. Blancand	10 00
Frank Richards	1 00	Jos. Jorel	1 00
Frank Bebe	2 00	Aug Perrand	1 00
Nic Eudes	2 00	Mme Perrand	1 00
Jean Dupuy	2 00	Victor Sens	1 00
Jean Brand	1 00	A. Fernandez	1 00
John Hart	1 00	Jos. Fernandez	1 00
Paul Chandet	1 00	Total	1 00
Jean Cazaux	1 00		
Munster	1 00	A. Fernandez	1 00
Jean Dupuy	1 00	Jos. Fernandez	1 00
Jean Dupuy	1 00	Total	1 00
A. Bédou	1 00		
		Listes précédentes	$ 66 75
			15,500 10
		Total	$15,576 85

Le Combat du 19 septembre, PRÈS DE PARIS.

Sous ce titre, le *Français* publie les réflexions qui suivent:

"Quelques jours avons étés bien voisins des faits qui se sont accomplis cette nuit sous les murs de Paris, au sud de la ville, et que nous ayons été témoins de quelques uns, mais nous avons sur vos faits que des renseignements incomplets.

"Ces renseignements suffiront cependant pour faire connaître le dessein général des différents mouvements.

"Deux plateaux dominent au Sud le vaste espace que Paris occupe: l'un est le plateau de Longboyau, qui est le second depuis la Seine, en amont de Paris, jusqu'à la Bièvre. Ce plateau se termine vers Paris par les hauteurs de Bicêtre et de Villejuif. Au pied de ce plateau, du côté de la Seine, à l'est, sont situés les villages de Vitry, de Choisy-le-Roi, d'Orly, sur le versant, le village de Thiais sur le versant plus important. Vers l'ouest, sur le versant de ce plateau, se trouvent Fresnes, et au pied, dans la vallée de la Bièvre, les villages d'Arcueil, de Cachan, de Bourg-la-Reine, de Bagnis et d'Antony.

"Le second plateau, qui s'étend depuis la Bièvre jusqu'à la Seine en aval de Paris, est le plateau de Châtillon.

"Le plateau de Longboyau est une vaste plaine parfaitement nue, au milieu de laquelle s'élève seulement un village, Chevilly, et quelques hameaux, la Belle-Image, Wissous, Rungis, le plateau de Châtillon est au contraire couvert de bois et de bosquets. Il s'étend à l'est, en face du plateau et d'Arcueil, vers Bagneux. La crête du plateau, qui forme toute couverte de vignes et de jardins, descend jusqu'à la plaine de Montrouge et la vallée de la Bièvre. De Bagneux, il suit une série de petite collines s'étendant vers Sceaux, formant une ligne brisée. Sur le revers de ces collines sont établis les villages de Fontenay-aux-Roses, du Plessis Piquet, Fontenay, Châtenay, Verrières, et en revenant sur Paris au nord du plateau, Châtillon, Clamart, Fleury, Meudon, Bellevue, jusque vers l'ouest Sèvres et Versailles.

"Dans les journées de vendredi, samedi et dimanche, l'ennemi, passant de la rive droite sur la gauche de la Seine, s'est emparé de différents points, entre Choisy-le-Roy, Villeneuve-Saint-Georges, Athies et Athis, a gravi sur le plateau de Longboyau, il a rencontré une de nos sentinelles à la Belle-Epine, en avant de Villejuif, et des engagements ont eu lieu sans résultat important.

Dans la journée de dimanche, continuant son mouvement pendant qu'une division se rendait par la rive droite de la vallée de la Bièvre à Versailles, un autre point parvenait à s'emparer de la vallée de la Bièvre, et s'est emparé du plateau de Châtillon.

"Le centre tenait le plateau de Bagneux, à Fontenay, à Châtillon et à Clamart.

"L'aile droite était établie sur des collines secondaires qui font face à Meudon et s'étendait entre le Val Fleury et les fonds de Clamart, de Vanves et d'Issy.

"La lutte a été très vive dès le commencement de la bataille. Notre artillerie a pu se déployer, et elle a fait subir à l'ennemi des pertes considérables: on évalue à 3,000 le nombre de coups tirés par nos pièces.

"Vers midi, malheureusement, la droite de nos lignes, qui cependant était composée de troupes sur la solidité desquelles on devait compter, a cédé devant un mouvement de zouaves, a battu en retraite, et un grand nombre de fuyards se répandant dans les villages, l'Etat de Paris y eut une vive émotion.

"La gauche tenait bon à Bicêtre, le centre soutenait le feu de l'ennemi intrépidement vers Clamart. Lorsque la nouvelle de la retraite de l'aile droite est venue affaiblir la confiance des troupes qui occupaient les positions du plateau: elles craignaient d'être tournées et se sont elles-mêmes prises dans la ville. Malgré l'intrépidité avec laquelle le colonel Bonnet défendait une position avancée du plateau, vers le lieu dit la Marc-aux-Mines, au-dessus du Plessis-Piquet, le général Ducrot dut donner l'ordre de la retraite vers quatre heures.

"Il était impossible d'immoler les pièces placées en position à la redoute de Châtillon, les chevaux étant tous abattus. Le général Ducrot fut lui enclouer, afin qu'elles ne puissent servir à l'ennemi, et se retira avec un sang-froid intrépide vers le fort Vanves. Les troupes firent cette retraite dans le meilleur ordre.

"Pendant toute la journée, la garde nationale mobile, dont la plupart des bataillons avaient le feu pour la première fois, a donné des preuves admirables d'intrépidité et de cette énergie, Pendant que les zouaves lâchaient pied, les mobiles des départements bretons tenaient tête avec une véritable héroïsme, et ils reprenaient jusqu'à deux fois, au prix de efforts prodigieux, les positions dont la défense leur était confiée, et qu'ils n'abandonnèrent définitivement que sur l'ordre du commandant en chef.

"Pendant que le plateau de Châtillon s'abandonnait vers les hauteurs qui dominent, Bagneux, Fontenay, et qui dominait, de la redoute encore inachevée de Montrouge.

☞ La machine à coudre de Grover & Baker, qui a remporté le prix aux Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas, se vente que $55. Bureaux, 128, de la rue du Canal.

France.

Nous avons reçu le *Journal de Rétre* et la *Patrie* allant jusqu'au 26 septembre. Nous y trouvons les dépêches suivantes que nous avons déjà publiées, et à lesquelles nous ajoutons quelques détails sur les mouvements des Prussiens en Normandie:

"Vernon, samedi, 10 h. 15 matin.

"Le bruit courut ce matin un engagement a eu lieu aux environs de Mantes entre les éclaireurs de Mocquart et des cavaliers prussiens.

"Dans une maison brûlée à Méziètes, on a trouvé asphyxiés dans la cave le père, la mère et quatre enfants.

"Quatre employés de la gare de Mantes ont été fusillés avant-hier.

"On a brûlé les champs avoisinant la station. Les habitants de Mantes se sont réfugiés à Vernon. Trois pontons ont été lancées jeudi sur Mantes. Le sous-préfet n'est rentré à Vernon et n'est diminué dans une barraque de gardes de la voie. Son émotion était telle qu'il n'a pu fournir d'explications.

"Les Prussiens sont arrivés vendredi soir à Mantes pour enlever leurs réquisitions. Ils ont pris tous les fusils de garde nationale. Sur la réclamation qui leur a été faite, ils ont laissé quatre-vingts fusils aux pompiers en riant beaucoup. Ils sont parti pour regagner leur quartier à Maule, près Meulan. Ils ont emmené sept prisonniers. Leur départ a été brusque, la municipalité, les ayant charitablement prévenus de l'arrivée des tirailleurs de Mocquart.

"Jeudi, à Graville, deux régiments de cavalerie ont passé la rivière sur un pont de bateaux. Ils ont laissé tomber deux canons à l'eau et ont mis les habitants en réquisition pour les retirer.

"Le fort du mont Valérien a ouvert le feu dans la journée d'hier.

"Hier, à midi, un jeune homme, [illegible] jeune homme, [illegible] du à Cracouvillé, dans la propriété de M. Larouvoiple. Il portait un paquet de lettres, avec ordre signé Arago, de le faire parvenir à l'autorité. Un habitant de Pacy-sur-Eure s'en est chargé.

"En passant au-dessus de St-Germain, le ballon a été exposé au feu des Prussiens, dont trois balles ont atteint la nacelle. L'aéronaute dit que l'esprit de Paris est excellent, et que les remparts sont couverts de défenseurs.

"Dureé était porteur d'un pli pour Crémieux, avec ordre de détruire s'il était attaqué. De nouveaux ballons seront lancés pour donner des nouvelles de la capitale."

"Vernon, 24 septembre, 9 h. 30 matin.

Le maire à M. Pouyer-Quertier, président de la société Internationale des blessés.

"Bateau-ambulance passé à Vernon à huit heures. Aucun fait nouveau de guerre entre Mantes et Vernon."

Dépêche de la Préfecture de l'Eure.

"Evry, 24 septembre, 12 h. 15 m. soir.

"Il résulte d'une dépêche du maire d'Ivry au préfet de l'Eure, qu'il n'y a pas de combats à Mantes le 19 du Septeuil, mais bien à Trappes et aux environs. Un habitant de Fontenay-le-Fleury a quitté son village, hier, à onze heures du matin; son pays est occupé par l'ennemi.

"L'Etat-major du camp occupe le château de Fontainebleau. Les conducteurs des ambulances rapportent que le quartier général du roi Guillaume est au palais de Versailles. Ils rapportent ensuite que dans la bataille sous Meudon, il a été tué et blessés dans les proportions de 9 Prussiens contre 1 français. Avant-hier, aux environs de Bougival, l'ennemi a jeté un pont sur la Seine et y a effectué ses passages. Le canon du Mont-Valérien a détruit immédiatement le pont et les trois régiments de cuirassiers qui avaient passé sur la rive droite de la Seine ont été complétement anéantis. Le canon tonnait continuellement du matin au soir. 1 régiment de hussards français a cernés les francs-tireurs occupant en ce moment la forêt de Rosny."

Le préfet de l'Oise au préfet de l'Eure.

"24 septembre, 12 h. 19 soir.

"On parle d'une défaite des Prussiens.

"On a du moins entendu une violente canonnade du côté de Beaumont; le 19 du matin au soir et l'ennemi paraît avoir reculé. A cette nouvelle, les populations menacées de ruine ont sonné le tocsin et se sont jetées avec des armes de toutes sortes sur la rive droite de l'Oise pour en empêcher le passage. Le mouvement se produit un peu tard, mais il faudrait qu'il fut soutenu. Je pourrai vous pas envoyer de fusils, les troupes régulières et garnies sont faites avec nos armes. Le parc d'approvisionnement des Prussiens est à Chantilly, 1,000 hommes de troupes régulières et nos gardes nationaux enlèveraient cet énorme butin."

Le préfet de l'Oise au préfet de l'Eure.

"Beauvais.

"Le réveil des populations est énorme: depuis vingt-quatre heures on crie partout vous alarmer. Les efforts de dévoûtement et de démoralisation des Prussiens se continuent.

"On dit qu'on nous amène des prisonniers, même des officiers.

"*Le préfet de l'Eure*, FLEAU."

Dépêche de l'Etat-major général des gardes nationales des départements de la Seine-Inférieure, du Calvados et de la Manche.

"Bonnières, le 25 sept., 9 heures.

"*Le commandant du détachement de cavalerie de la garde nationale de Rouen, à M. Estimbelin, commandant des gardes nationales, à Rouen.*

"Nous avons rallié hier les éclaireurs Mocquard à Rosny. Nous avons passé la Seine à Vetheuil. Les éclaireurs ont repris Mantes, après une reconnaissance faite par la cavalerie française.

"Le gros de l'armée ennemie n'est venu qu'à Menlan. Mantes occupée par 400 cavaliers ennemis, Montainville par 150 hussards cavalerie, et Crepières par de l'infanterie.

"Les cavaliers du corps Mocquard ont plusieurs chevaux fatigués et blessés.

"Certifié conforme:

"Le chef d'état-major général,
"A. HERMEL."

Le combat de Longjumeau.

On lit dans le *Moniteur Universel*:

"L'engagement qui a eu lieu avant-hier près de Longjumeau, et dont les dépêches de l'ennemi ont déjà parlé, paraît avoir eu une importance beaucoup plus considérable qu'on ne l'avait cru tout d'abord.

"D'après nos renseignements particuliers, le combat a duré une grande partie de la journée.

"Les ennemis, au nombre de dix mille hommes, s'étaient établis sur le plateau de Longjumeau, entre Dourdan et la ligne d'Orsay.

"Les Français étaient environ 2,000 hommes, commandés par un colonel, dont malheureusement on n'a pu encore nous dire le nom.

"L'attaque des Prussiens a commencé à six heures du matin.

"Le chef de station du télégraphe de Rambouillet avait organisé, dès les premières douze du canon, un service spécial pour nos lignes de Bretagne, et c'est ainsi que plusieurs voyageurs ont pu quitter quelques détails de ce combat.

"L'ennemi, fort bien renseigné, savait à quel petit nombre de combattants il avait affaire.

"Aussi, après une canonnade très nourrie, et qui ne fit que très peu de mal aux hôtres, les Prussiens s'élancèrent-ils par masses sur le petit corps français, tactique trop connue, fort heureusement.

"C'est là que le colonel les attendait.

"Sous un feu d'abri mitrailleuses, brusquement démasquées, prirent le corps prussien en écharpe.

"En moins de vingt minutes, la colonne ennemie, lâchement coupée en deux tronçons, commença à battre en retraite, ne voyant de se reformer à plusieurs reprises.

"Mais notre artillerie, habilement dirigée, recommença son œuvre et finit par provoquer la déroute complète des Prussiens.

"D'après la *Gazette de France*, trois canons d'acier ont été enlevés par nos soldats.

"Depuis hier on trouve, paraît-il, des fuyards prussiens dans tout le pays avoisinant le champ de bataille, et jusqu'à des distances relativement considérables.

"On nous affirme que la nouvelle de ce succès, comme à Paris dans la soirée, a produit un véritable enthousiasme, et doublé, si c'est possible, la confiance dans défenseurs de la capitale.—C. D."

On lit dans l'*indépendant de l'Oise*:

"Les paysans des environs de Coisy et de Gorze, près Metz, se sont avisés de tirer sur les officiers prussiens. Ils ont tué un officier de zouaves, a battu en retraite, et un grand nombre de fuyards se répandant dans les campagnes. Il est certain que cette nouvelle a causé une vive émotion.

"La gauche tenait bon à Bicêtre, le centre soutenait le feu de l'ennemi intrépidement vers Clamart. Lorsque la nouvelle de la retraite de l'aile droite est venue affaiblir la confiance des troupes qui occupaient les positions du plateau: elles craignaient d'être tournées et se sont elles-mêmes prises dans la ville. Malgré l'intrépidité avec laquelle le colonel Bonnet défendait une position avancée du plateau, vers le lieu dit la Marc-aux-Mines, au-dessus du Plessis-Piquet, le général Ducrot dut donner l'ordre de la retraite vers quatre heures.

"Il était impossible d'immoler les pièces placées en position à la redoute de Châtillon, les chevaux étant tous abattus. Le général Ducrot fut lui enclouer, afin qu'elles ne puissent servir à l'ennemi, et se retira avec un sang-froid intrépide vers le fort Vanves. Les troupes firent cette retraite dans le meilleur ordre.

"Pendant toute la journée, la garde nationale mobile, dont la plupart des bataillons n'avaient eu le feu pour la première fois, a donné des preuves admirables d'intrépidité et de cette énergie. Pendant que les zouaves lâchaient pied, les mobiles des départements bretons tenaient tête avec une véritable héroïsme, et ils reprenaient jusqu'à deux fois, au prix de efforts prodigieux, les positions dont la défense leur était confiée, et qu'ils n'abandonnèrent définitivement que sur l'ordre du commandant en chef.

"Pendant que le plateau de Châtillon s'abandonnait vers les hauteurs qui dominent, Bagneux, Fontenay, et qui dominait, de la redoute encore inachevée de Montrouge.

☞ La machine à coudre de Grover & Baker, qui a remporté le prix aux Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas, se vente que $55. Bureaux, 128, de la rue du Canal.

PAR LE TELEGRAPHE.

(Dépêches transmises à l'Abeille.)

Grandes nouvelles de France.

Les Prussiens repoussés de toutes leurs positions autour de Paris.

Proclamation de Gambetta annonçant la victoire.

Destruction du Château de Meudon

Une dépêche de Berlin dit que les Français ont brulé St-Cloud.

Grands succès du maréchal Bazaine.

Les Prussiens repoussés à plus de 20 kilomètres de Metz.

Grande sensation à Tours.

L'armée, encouragée, va se porter en avant.

Nouvelles européennes.

Tours, 14—Il semble que les Prussiens aient en depuis quelques temps l'intention d'occuper Orléans. Une dépêche de Prusiens en retraite de Dreux, Chartres et Châteaudun, les habitants sont tranquillement rentrés dans leurs foyers, et le maire de Dreux, M. Lefebvre, a donné hospitalité à Dreux, et à deux cents cavaliers prussiens.

Une brigade de la 2e division, qui a escorté le ministre Prussien, ayant devant elle des forces considérables, composées d'infanterie, qui a rencontré à Pithiviers, qui a été obligée de se replier sur Orléans, disputant le terrain pied à pied. Elle a été obligée, pour arrêter les progrès de l'ennemi de faire sauter elle-même le pont de Jargeau, et de brûler les bateaux de bois destinés aux Prussiens. Ils parlent, eux aussi, de la sortie de Bazaine et de sa marche prochaine sur Paris. Ils assurent que le maréchal se portera vers le Nord, par les défiles de l'Argonne.

Le colonel Mocquart monte un cheval blanc et est le plus officier prussien.

"Les éclaireurs ont reçu à Rouen le meilleur accueil. Les habitants leur ont apporté des vivres, du vin, du tabac.

"Citons quelques-unes des inscriptions que ces braves volontaires ont placées sur leurs tentes. Entre autres, nous avons lu ces mots: "Appartenant à un prussien." "S'adresser ailleurs." Sur un autre, on lit: "Douard des lieut-gagne-tout. Lorsque de canons d'acier." Sur une troisième: "Maison de campagne. Ch. Boileau, propriétaire; Bouvet et Gougeon, colocataires." Nous en passons de moins heureuses.

"Les francs-tireurs doivent apparaître dans la journée pour une destination inconnue."

L'ARMÉE DE PARIS.

Le *Journal Officiel* du 8 octobre publie un rapport intéressant du général Leflô, ministre de la guerre, sur le nombre et l'état des gardes nationaux de Paris. Suivant ce rapport, les divisions, brigades et régiments des gardes nationales et mobiles se composent de..... 300,000 hommes, et les soldats de la ligne sont au nombre de..... 81,000

Ce qui donne une garnison totale, bien armée et bien équipée, de..... 471,000 hommes.

—Des lettres particulières, dignes de toute confiance, nous signalent une nouvelle infamie bismarkiste.

On a répandu, le bruit parmi les paysans de Sedan, que le corps de la Saxe Albert avait été déclaré traître à la "patrie" par le gouvernement provisoire: on ajoutait que tous les soldats qui le composaient seraient fusillés à leur rentrée en France.

Grâce à cette infâme calomnie, on a fait crier par ces manières de la trahison: "A bas la République."

Les mêmes lettres nous apprennent que les Bavarois et les Wurtemberg ont bien maltraité les paysans de Bodan. Malgré la surveillance la plus active, ils ont saisis à leur passage du cri traître: "Pas de chanson, *camarades!*"

☞ Les comités de machines à coudre des Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas, tenues en 1870, ont sanctionné de leurs précieuses qualités de celle de Grover & Baker et lui décernent le premier prix, destiné à la meilleure machine pour la famille.

"LA PERLE," POUDRE DENTIFRICE. Les dents sont d'une importance très-grande; elles n'y a rien qui vaut beaucoup, il est bien du devoir de chacun de conserver toutes ses dents jusqu'à la fin. Pour les dentifrices, le préférer pour la Perle. Cette poudre blanchit et conserve admirablement les dents; n'y a rien de plus agréable à porter; inodore et vivifie les gencives; parfumée à la rose et la violette; rafraîchit la bouche. Demandez-la à tous les parfumeurs et dans les pharmacies.

Nouvelles Diverses.

Philadelphie, 14 oct—Horner, républicain, est élu par 160 voix de majorité, membre du Congrès pour le 8me district.

Getz, démocrate, a gagné voix de majorité dans le 8me district. Dans le 10e, Kellinger, républicain, est élu par 600 voix de majorité.

Monroe, Lee, 14—Affaires magnifiques, meeting et résolutions en l'honneur du général Lee.

Memphis, 14—Mardi a été fixé pour les démonstrations Lee.

Wilmington, 14—Le steamer "Washington" parti de ce port samedi, qui a pris feu à peu milles au-dessous de la ville et a été échoué à la pointe de de Big-Island. Le bâtiment sera certainement perdu.

Charleston, 14—Nouvelles démonstrations à l'occasion de la mort de Lee.

Savannah, 14—La mairie a lancé une proclamation pour faire observer le jeudi de deuil, jour de l'enterrement de Lee, et de démonstrations à la mémoire de Lee.

Norfolk, 14—On a envoyé du secours à un grand navire américain échoué à 10 milles au sud du cap Henry.

Atlanta, Georgie, 14—On fait de grands préparatifs pour les démonstrations de demain.

On pense que le Président et une partie du cabinet viendront visiter la foire le 29 courant.

Il y a eu une série blanche ce matin.

Philadelphie, 14—La majorité officielle de Myers, démocrate, dans le 1er district, est de 19 voix.

Harrisburg, 14 oct—La majorité républicaine dans le district d'Etat sera de une voix; dans le District de 12, mais les retours officiels, prévoient modifier des chiffres.

Philadelphie, 14 oct—Un nommé Nolan a été tué par un juge d'élection, en essayant d'entrer de force dans la salle où l'on comptait les votes. Avant de mourir, il accusa ce juge, nommé Crawford, de l'avoir tué à l'instigation de l'ex-colonel de district Lemon.

Columbus, Ohio, 14—On a reçu les retours officiels de 82 comtés, qui donnent aux républicains une majorité de 6[illegible]. Les 23 comtés qui restent portaient la majorité républicaine à 17,[illegible] dans le district, McKinney, démocrate, a été élu par 191.

Cincinnati, 14 — Des dépêches spéciales reçues par le *Gazette*, donnent au juge Wilson, rép., 20 voix de majorité dans le 5e district de l'Indiana.

Scranton, Penn., 14—Blanchester, rép., a 10000 voix de majorité dans le 12e district, et 1500 dans le comté de Susquehanna.

Harding, rép., a battu Woodward, pour le Congrès du 7e district du comté de Luzerne, par 1000 de majorité. Ce comté a voté pour les républicains. Il avait été le lieu du plus fortement de la démocratie.

☞ Demandez à votre épicier de la Sauce Royale, au Poivre de Cayenne, à la Moutarde, etc.

☞ Les Bureaux de la Compagnie de Bateaux Bassé dans ses rues Canal et Carondelet, sont maintenant ouverts au public. Les bateaux partent tous les jours, pour Lafourche, Thibodaux, Donaldsonville, Napoléon, Pattersonville, Franklin, Morgan City, Brashear City, Berwick City, Bayou Boeuf, Bayou Chicot, Bayou Cocodrie, B